

*Rendez-moi mon foyer, mon champ, mon industrie,
Ma femme, mes enfants ! rendez-moi la clarté !
Qu'ai-je donc fait pour être ainsi précipité
Dans la tempête infâme et dans l'écume amère,
Et pour n'avoir plus droit à la France ma mère !*

Victor Hugo

1

Le corps reposait sur le dos. La lumière blanche filtrant à travers les vitres ravivait les marbrures qui coloraient la peau, comme peintes sur un parchemin flétri par l'eau, le temps et la mort. Un drap avait été jeté sur le sexe – pudeur inhabituelle pour le lieu – et dissimulait également le haut des cuisses. La tête, inclinée sur la gauche, était calée sur un billot que recouvrait une chevelure brune collée par l'humidité, la saleté et le sang. Dans cette posture artificielle, le menton s'écrasait sur la pomme d'Adam et formait là un renflement, petit goitre qui conférait au visage un air poupon et attirait immanquablement le regard compte tenu de l'effarante maigreur du cadavre. Une barbe adolescente, bien qu'assez longue, encadrait des traits prématurément abîmés qui évoquaient un masque antique saisi entre clownerie et tragédie. Les mains et les pieds excitaient l'intérêt et, pour tout dire, une curiosité malsaine, si bien que le regard, une fois le survol du corps effectué, se fixait sur ces extrémités percées de part en part et ne les quittait plus, aimanté par les quatre trous noirs.

Un métro aérien traversa la Seine, puis amorça son virage au-dessus de la voie Mazas dans un crissement

de freins. Le docteur Saint-Omer fit son entrée dans la salle au lino d'un orange délavé, suivi d'un photographe de l'identité judiciaire et du garçon morguiste.

– Il nous reste des œufs de Pâques à côté si ça vous tente, lieutenant. Je ne conseille à personne d'assister à une autopsie le ventre vide. C'est un peu comme de prendre l'avion : en cas de turbulences, il vaut mieux avoir l'estomac bien accroché. Ce n'est pas votre première dissection, au moins ?

Gombrowicz marmonna une réponse équivoque tandis que, de sa main gantée, le médecin tirait le drap qui recouvrait les hanches du mort, dévoilant un sexe rabougri et circoncis. Le lieutenant pensa à un fruit séché – pruneau, datte ou figue –, et baissa aussitôt les yeux vers ses baskets dont l'une était délacée.

Le photographe débuta son ballet autour de la table en Inox ponctué de flashes, de clics et de doubles bips. Saint-Omer terminait son café en contemplant son mort. Il jeta le gobelet dans la poubelle jaune réservée aux déchets médicaux avant de gratter son crâne lisse.

– Bon... Un clochard pour débiter la journée. Son passage dans la Seine lui aura au moins ôté un peu de sa crasse. Qu'est-ce que vous voulez, moi je préfère la mort à la saleté. Les clichés tout habillé, c'est fait ?

Le photographe consulta l'index de ses prises de vue et, sans quitter une seconde l'écran de son Canon, émit un son vague dont le médecin parut se contenter.

– Vous avez bien pris soin des vêtements ? Tout est là ?

Le garçon de salle acquiesça d'un imperceptible mouvement du menton.

– Les mensurations, la pesée, la radio, c'est bon ?

L'assistant hocha de nouveau la tête, et le légiste

croisa alors les mains sur son tablier; ses gants frottant contre le plastique émirent un bref couinement.

– Alors, qui avons-nous là? Individu non identifié de sexe masculin, de vingt-cinq à trente-cinq ans, de type nord-africain. Le corps a été retrouvé le 21 avril en fin de journée, flottant dans la Seine à hauteur de l'escale Batobus du port de Montebello. Cyanose du visage d'un beau bleu violacé. Yeux turgescents. Œdèmes au niveau des paupières. Présence de champignons de mousse au niveau des orifices de la face. Ecchymoses nombreuses à hauteur des genoux et des avant-bras, éventuellement dues au charriage du corps au fond de l'eau; je pencherais plutôt pour des tentatives infructueuses de remonter sur la terre ferme juste avant l'asphyxie fatale. L'examen des poumons devra confirmer l'hypothèse de la mort par noyade. Le degré de macération de la peau indique – compte tenu de la température de l'eau – que l'immersion a duré entre deux et quatre jours. L'épiderme se décolle au niveau des mains et des pieds. Traces de putréfaction sur le cou et la région thoracique. Regardez-moi la profondeur de ce vert, lieutenant, c'est tout de même étonnant ce que la mort peut produire comme couleurs. Vous vous intéressez à la peinture?

Gombrowicz fixait obstinément son lacet défait, tâchant de s'absorber tout entier dans la contemplation de la bandelette de coton qui serpentait sur le lino usé. Saint-Omer poursuivait sans véritablement lever les yeux de son cadavre.

– Apparence générale très dégradée. Cachexie liée à une dénutrition importante. Maigreur extrême. Saleté. On note une atrophie congénitale du bras droit empêchant tout usage de la main. Nombreuses lésions de la peau dues à des morsures de poux ou à la gale.